Comment allez-vous ?

Interview Avril 2021

AUDE RICHARD-CAMUS, professeur de clarinette au CRR de Rouen et directrice artistique du Concours International de Clarinette Jacques Lancelot

Quelle a été ton année de cours à Rouen ?

A.R-C. : « Contre toute attente, j'ai l'impression que les élèves sont encore plus motivés qu'avant ! Avant la crise sanitaire, nous faisions une audition tous les 15 jours, avec du public, et les parents d'élèves. En ce moment nous limitons ces auditions à dix personnes dans le public, ces dix personnes étant en fait les élèves qui jouent à l'audition. Nous filmons pour transmettre ensuite l'enregistrement aux familles. Pour toutes ces auditions, les élèves se sont vraiment très bien préparés, ils ont bien travaillé, je suis très surprise et impressionnée de cet **enthousiasme** et de la **qualité** de leur travail dans ces circonstances. L'impression générale est que « ça fait du bien de rejouer devant des gens » !

Tout ce partage, c'est un bien fou pour moi, le professeur, car c'est le seul vrai moment de **partage artistique** depuis plus d'un an ! Il faut dire que l'écran, c'est bien, mais sur le plus long terme, c'est un isolement. Personnellement je sens un **appauvrissement** global. Certains artistes ont besoin d'être isolés, de se recentrer sur eux-mêmes pour développer leur force créatrice, moi c'est totalement le contraire. Pour moi tout passe par la rencontre qui stimule **l'envie**, un projet se crée parce qu'on a pu échanger dessus, avoir des **idées**, des pistes de **développement**. C'est un besoin. A ce propos, je fais le stage de la Canourgue cet été du 26 juillet au 7 août, ça fera beaucoup de bien ! C'est l'occasion de croiser d'autres personnes, professeurs comme élèves, d'échanger. C'est le bienfait des **rencontres extérieures** comme on les aime ! J'ai aussi un concert prévu à Rouen le 21 mai avec les Sonates de Brahms. Je suis très impatiente ! »

L'édition 2020 du concours Lancelot a été reportée à 2021. Quels changements par rapport à ce qui était prévu dans l'édition initiale ?

A.R-C. : « Notre ligne de conduite a toujours été de faire au mieux pour les candidats et pour la tenue de **l'excellence** du concours. Nous avons beaucoup réfléchi à ce que nous pouvions réaliser à distance, à comment nous pouvions adapter au mieux nos supports et notre organisation. Nous avons maintenu la sélection à distance par vidéo. Nous travaillons également beaucoup sur la **communication**.

Par ailleurs, nous avons dû changer de salle et nous orienter vers la Chapelle Corneille au lieu du Théâtre des Arts de Rouen prévu pour 2020. Les changements de décors et les re-programmations des opéras qui se greffent sur le planning de la salle nous ont poussés à trouver un autre lieu pour la tenue du concours. En revanche, le programme et le jury restent inchangés. Je remercie d'ailleurs tous les membres pour leur précieuse **énergie** !

A part ça, la création du Concerto Breve Op.152 de Nicolas Bacri a quand même pu avoir lieu le 7 février à Hanovre (même s'il a fallu changer trois fois le lieu et autant de fois les solistes !), avec un jeune soliste qui rentre totalement dans les critères de sélection du concours, c'est impeccable !
On reste dans le cadre du but premier de ce concours qui est de **promouvoir les jeunes solistes** et de les aider à démarrer leur carrière.

L'édition Japonaise sera a priori reportée en 2023. »

Comment la posturologie* peut-elle aider les musicien(ne)s ayant subi de plein fouet l'impact de cette pandémie ?

A.R-C. : « Il y aura (ou il y a déjà) un **énorme impact physique, psychique et physiologique** de la crise Covid. En réalité, même si on ne s'en rend pas compte, on garde en soi beaucoup d'émotions. Le simple fait d'être « empêché », « bloqué » génère de la frustration, de la colère, de la tristesse selon les personnes, et aussi **beaucoup d'inquiétudes** sur le devenir, notamment chez les jeunes. Chez eux, il y a aussi un manque dans leur formation, parce qu'en tant que musicien, on se forme en écoutant les autres, en étant sur scène, et je ne parle pas des pratiques collectives… Tout ça n'a pas été possible depuis trop longtemps. N'oublions pas non plus les élèves étrangers qui ont dû rentrer dans leurs pays et qui n'ont plus accès à leur formation. C'est terrible.
Je me pose la question moi-même : puisque j'exerce aussi en freelance, il y a une inquiétude croissante concernant le fait de pouvoir trouver des concerts, surtout à mon âge. Tout ça fait poser énormément de questions. Quel prof vais-je devenir si je ne joue plus en concert, si je fais moins de rencontres ?

Pour en revenir à la posturologie, si l'on n'extériorise pas ses émotions - ce que la musique permet, bien sûr - on marque son corps. Si l'on ne fait pas sortir les énergies, à un moment donné quelque chose va se crisper, c'est humain, que ce soit dans la tête ou physiquement (noeuds de tensions musculaires par exemple). Des exercices de base de **respiration** peuvent déjà beaucoup aider, tout simplement. Je suis persuadée qu'il va y avoir beaucoup de travail de ce côté car les gens sont marqués, à plusieurs niveaux. Je souhaite être présente avec ma **méthode AMRC** pour aider au mieux les artistes, au cas par cas, et les accompagner dans la recherche perpétuelle d'une **harmonie corporelle**.
J'espère ainsi redonner, à celles et ceux qui en ont besoin, **l'envie et la confiance** que l'on peut aussi aller chercher par le chemin de la posturologie. »

** plus d'informations sur la posturologie à découvrir bientôt dans notre newsletter… Abonnez-vous sur www.vandoren.fr !*

Crédit photo : Arnaud Bertereau

Vandoren est partenaire du **Concours International de Clarinette Jacques Lancelot**, dont l'édition 2021 aura lieu **du 20 au 23 octobre**

Les **cours de posturologie** reprendront **chez Vandoren** dès que la situation sanitaire le permettra. La réservation est obligatoire et le nombre de places est limité

Cliquez ici pour accéder à la vidéo de la **création du Concerto Breve Op.152 de Nicolas Bacri**

Vandoren PARIS

56, rue Lepic -75018 Paris
Tél : +33 (0)1 53 41 83 00
Email : 56ruelepic@vandoren.fr